



dit une ordonnance relative aux échevins de Lille, au mois d'avril 1347; Louis le Grand y coucha, en se rendant en Flandre, et Jacques II, roi d'Angleterre, forcé de fuir en France, y fut reçu, le 6 janvier 1689, par les moines de l'abbaye.

L'orientaliste Langlès, que la plupart des biographes font naître à Péronne, reçut le jour à Breteuil, en 1763.

Le village de Chepoy a donné son nom à une famille qui étoit fort considérée au moyen âge. Plusieurs de ses membres exerçoient des emplois importants sous Philippe le Bel et sous Philippe de Valois. Thibault, sire de Chepoy, étoit *amiral de la mer*, vers l'an 1307, et Jean II, son petit-fils, commandoit les galères de France et du pape, en 1334, lors de l'expédition que Philippe de Valois prépara à la sollicitation de Jean XII contre les Sarrasins d'Orient.

On voit au hameau de Bacouël, non loin de Chepoy, une chapelle sous le vocable de saint Éloi, qui est le but d'un grand pèlerinage le jour de la fête du saint : les chevaux des environs sont promenés, ce jour-là, trois fois autour de cette chapelle, afin d'être préservés de maladies. Des fers à cheval, ornés de croix, sont attachés sur la porte de ce petit monument, qui ne remonte guère qu'au XVII<sup>e</sup> siècle.

Il ne reste que les fossés et les souterrains de l'ancien

5. Vue de la fête de Chepoy par Laloy



CHAPPELLE SAINT-ÉLOI

Ingr par Thierry Frérot

M 5250